

SYLVIE KANDÉ

La quête infinie de l'autre rive 3

Au troisième jour un filet d'eau s'infiltra
par un petit orifice à l'avant du bateau
et vint bassiner les blessures de nos pieds
Comme c'est ma première fois sur la mer
j'ai résolu de garder en bouche des gourdes :
l'étranger a des gros yeux
mais on ne sait jamais ce qu'il veut
Au quatrième jour
l'eau monta un peu un peu
et une algarade éclata
au cinquième une latte céda
et il y eut une échauffourée
une bagarre au sixième
et trois hommes au jus
pour deux mots échangés :
on m'empêchera peut être de suivre mon poisson...
Toi aussi tu ne sais pas qu'on a vendu
ce lopin de mer où tu prétends pêcher...
Viens ici qu'on se mêle et que je frotte tes haillons
(Mais les choses qui ne plaisent pas à Dieu)
Au septième rien à signaler :
on reçut notre ration et en plus
on apprit dans la foulée
qu'il avait fini et pour de bon
notre manger
Pour peu qu'assoupie elle clapote
nous préparons trois jours de thé
Nous causons oh de tout et de rien
tandis que d'autres en silence écopent
et à tour de rôle pour économiser leur sueur
On dit qu'autrefois la mer avait des exigences
ne donnant qu'à ses vrais élus licence
de la monter avec leurs hommes de main
Au final tu connaissais son jeu
et tu connaissais son cœur
Mais aujourd'hui en fait de miroirs
je ne vois guère alentour
que des flots sans tain
et qu'un immense mouvoir
où nous relèguent sans cote
les brutales ordonnances du marché
Au huitième jour
la soif nous a trouvés.